

MALGRÉ MON DOUTE

Saint Antoine est fidèle à ses clients.

*" Membra, resque perditas,
Petunt et accipiunt,
Juvenes et cani.*

" Confiant dans cette promesse du Répons miraculeux, je m'adresse à Saint Antoine chaque fois que j'ai perdu quelque chose ; et souvent, bien souvent, j'ai été exaucé.

" Voilà que l'autre soir, je remarque que j'avais perdu un petit médaillon en verre, sans grande valeur par lui-même, mais auquel je tiens beaucoup à cause des portraits de mes enfants qu'il renferme. Mon premier mouvement est allé vers notre glorieux patron. Mais aussitôt je m'arrête : " Pourquoi " importuner les saints de prières inutiles ? Comment s'arran- " gera-t-il, ce bon Saint Antoine, pour me faire retrouver ce " petit médaillon ? Pendant toute la journée j'avais parcouru " notre grand Paris d'un bout à l'autre. En admettant même " qu'il soit tombe entre les mains de personnes honnêtes, com- " ment feront-elles pour retrouver son propriétaire ? De par " sa valeur minuscule il ne mérite même pas les démarches " qu'entraîne le dépôt des objets trouvés. — Aussi pour une " fois, laissons Saint Antoine tranquille ! "

" Quelle n'a donc pas été ma surprise lorsque, le lendemain, en dépliant ma serviette je retrouve le médaillon sur mon assiette. — Je l'avais perdu dans l'école de mes enfants, où j'étais également allé la veille ; et tout simplement il a été remis à ma fille. Rien de plus naturel, n'est-ce pas ? — Eh bien ! non. Dans une grande école de 300 enfants, il eût été très possible qu'on le garde ; plus possible encore qu'on le foule aux pieds, qu'on le brise, etc., etc.

" Donc, une fois de plus, Saint Antoine a voulu me montrer sa puissance et, malgré mon doute, il m'a accordé ses faveurs. Grâces lui en soient rendues. "

A. M. (*La Fraternité*).